

## **Ordinaire 2 (A) : 16 janvier 2011**

**TITRE : Le Baptême chrétien : un baptême d'engagement...**

### **Référence Biblique : 1<sup>ère</sup> lecture : Isaïe (Is 49, 3.5-6)**

<sup>3</sup> Il m'a dit : « Tu es mon Serviteur, (Israël) en qui je me glorifierai. » <sup>5</sup> Et maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès ma naissance pour être son Serviteur, pour lui ramener Jacob et lui rassembler Israël, (car le Seigneur m'a fait cet honneur, et mon dieu est devenu ma force). <sup>6</sup> Il m'a dit : « Ce n'est pas assez que tu sois mon Serviteur pour restaurer les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël; je vais faire de toi la lumière des nations, pour répandre mon salut jusqu'au bout du monde. »

### **Référence Biblique : 2<sup>ème</sup> lecture : 1 Corinthiens 1, 1-3**

<sup>1</sup> Paul, appelé à être apôtre du Christ Jésus par la volonté de Dieu, et Sosthène le frère, <sup>2</sup> à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus, appelés à être saints avec tous ceux qui invoquent en tout lieu le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre; <sup>3</sup> à vous grâce et paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ.

### **Référence Biblique : Évangile : Jean 1, 29-34**

<sup>29</sup> Le lendemain, il voit Jésus qui vient vers lui et il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. <sup>30</sup> C'est de lui que j'ai dit : "Après moi vient un homme qui m'a devancé, parce que, avant moi, il était. <sup>31</sup> Moi-même, je ne le connaissais pas, mais c'est en vue de sa manifestation à Israël que je suis venu baptiser dans l'eau. » <sup>32</sup> Et Jean porta son témoignage en disant : « J'ai vu l'Esprit, tel une colombe, descendre du ciel et demeurer sur lui. <sup>33</sup> Et je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, c'est lui qui m'a dit : "Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise dans l'Esprit Saint." <sup>34</sup> Et moi j'ai vu et j'atteste qu'il est, lui, le Fils de Dieu. »

## **HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL**

Après le récit du Baptême du Seigneur de l'évangile de Matthieu, voici maintenant celui de Jean. Contrairement aux autres récits de baptême, où c'est Jésus qui se voit investi de l'Esprit, ici en Jean, c'est Jean Baptiste qui voit, et en voyant, il témoigne de l'identité de celui qui est allé vers lui : « *C'est lui le Fils de Dieu* » (Jn 1,34).

Mais ce récit est très théologique et il nous faut en tenir compte pour bien le comprendre, pour bien l'interpréter et pour mieux l'actualiser; sinon, on risque de passer à côté du message de l'évangéliste Jean. Saint Jean se sert donc de l'événement du baptême de Jésus donné par Jean Baptiste et raconté par les autres évangélistes : baptême d'eau et de conversion, pour annoncer un baptême nouveau, donné, cette fois, par le Christ ressuscité : baptême de l'Esprit, la Pentecôte, l'engagement chrétien dans l'Église du Christ. Mais pourquoi ce récit?

1. Jean a sa manière bien à lui de tourner les choses. Il écrit son évangile après les autres, comme eux, après la résurrection du Seigneur et il projette, d'une manière plus qu'évidente, sur la vie de Jésus, la lumière de cet **après**. Pour bien le comprendre, il faut relever 2 traits particuliers :

- 1) À l'époque de l'évangéliste Jean (fin 1<sup>er</sup> siècle début 2<sup>e</sup> siècle), il existe toujours une communauté baptiste, concurrente du christianisme, fidèle au Baptiste disparu. Voilà pourquoi, l'évangéliste Jean ne dit pas clairement que Jean Baptiste a baptisé Jésus, pour ne pas mettre le Christ en situation d'infériorité par rapport au Baptiste.
  - 2) L'évangéliste Jean ne se soucie pas de ce que pensait le Baptiste au sujet de Jésus. En fait, il met sur ses lèvres ce que doit croire tout chrétien et à quoi devraient se rallier les baptistes. On verra un peu plus loin que certains disciples baptistes suivront le Christ (Jn 1,35-51).
2. À ses disciples, le Baptiste désigne Jésus, d'abord, comme l'**Agneau de Dieu**, une expression chargée de souvenirs bibliques et légendaires : qu'on pense ici à l'agneau pascal qui rachète le peuple élu de l'esclavage égyptien. Aussi, dans les légendes juives, le Moïse que Pharaon, horrifié, a vu en songe, comme un agneau sur le plateau d'une balance, devient ici, Jésus, le nouveau Moïse, pesant de tout son poids, sur les forces du mal. Dans la Bible, on retrouve aussi l'agneau que Dieu a mis en réserve, dès la création, pour être sacrifié à la place d'Isaac (Gn 22,13). Enfin, en araméen, le mot **talya** signifie, à la fois, **serviteur**, comme en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui (Is 49,3.5-6) et l'**agneau** mené à l'abattoir, selon le 4<sup>e</sup> Chant du Serviteur (Is 53,7). C'est évident que Jean Baptiste n'a pu désigner Jésus comme l'**Agneau de Dieu**; c'est l'évangéliste Jean qui le lui a fait dire.
3. Bien plus, le Baptiste confesse lui-même sa foi chrétienne : comme **homme**, Jésus est venu d'abord **derrière** Jean Baptiste, c'est-à-dire comme son

disciple : « *C'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient un homme... »* (Jn 1,30a). Mais en réalité, il était **avant** lui : « *(Cet homme) qui a sa place devant moi, car avant moi il était »* (Jn 1,30b). Pour bien comprendre ce **il était**, il nous faut relire le prologue de saint Jean : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu »* (Jn 1,1), et l'affirmation de Jésus : « *Avant qu'Abraham fût, Je Suis »* (Jn 8,58). Le **Je Suis** est le nom que Dieu se donne, à Moïse, dans la révélation du Sinaï (Ex 3,14-16).

Encore une fois, c'est l'évangéliste Jean qui met dans la bouche du Baptiste cette confession de foi chrétienne; de sorte que, l'évangéliste précisera, par 2 fois, que le Baptiste ne connaissait pas Jésus : « *Je ne le connaissais pas; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël »* (Jn 1,31) (c'est le baptême d'eau et de conversion); « *Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint »* (Jn 1,33) (c'est le baptême dans l'Esprit Saint; c'est la Confirmation).

N.B. Certains exégètes se demandent comment Jean Baptiste aurait pu dire qu'il ne connaissait pas Jésus, puisqu'il était, selon Luc, son cousin. Se poser une telle question, c'est ne pas comprendre l'évangile : la parenté de Jésus et du Baptiste est théologique dans l'évangile de Luc, comme la méconnaissance de l'un et l'autre est aussi théologique dans l'évangile de Jean. Donc, la question n'est pas pertinente.

4. Jean Baptiste devient donc le témoin du Christ ressuscité : « *Alors Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui »* (Jn 1,32). Pour l'évangéliste Jean, le verbe **demeurer** exprime la présence de Dieu permanente et inaliénable. Par cette manifestation de l'Esprit, il s'agit bien du Messie annoncé par les prophètes, comme l'homme doté de la plénitude de l'Esprit (Is 11,2; 61,1). Si l'évangéliste Jean fait du Baptiste le témoin du Ressuscité, c'est pour dire aux baptistes de son époque, qu'il leur faut reconnaître, eux aussi, le Christ comme **Fils de Dieu** et qu'ils doivent recevoir, eux aussi, le baptême de l'Esprit. Pour se faire, ils ont le témoignage de Jean Baptiste lui-même et ils doivent rencontrer personnellement le Christ à travers l'Église, c'est-à-dire ses disciples qui vivent de lui et par lui.

C'est très exigeant pour les chrétiens; ils ont la responsabilité de manifester le Christ aux autres et la seule façon de le faire, c'est de se savoir transformés et sanctifiés par le Christ : « *Vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre* » (1 Co 1,2). Ce **vous** de saint Paul n'est pas réservé aux ministres ordonnés de l'Église; il désigne tous ceux et toutes celles qui appartiennent au Christ par le Baptême et la Confirmation. C'est à travers eux et elles que les autres peuvent rencontrer personnellement le Christ ressuscité, celui qui est venu de Dieu et qui est retourné vers lui, nous entraînant dans une intime communion avec le Père. Le baptême chrétien n'est donc pas seulement un baptême de conversion : un baptême d'eau, mais aussi un baptême d'engagement : un baptême dans l'Esprit Saint.

La Parole de Dieu aujourd'hui, nous invite à porter un regard sur Dieu, sur le Christ et sur nous-mêmes, afin de témoigner de notre foi, de notre espérance et de l'amour qui nous habite et qui nous fait vivre. Notre regard sur Dieu et sur le Christ ressuscité doit refléter sur nous-mêmes la lumière de l'amour et de la foi qui voit là où d'autres ne voient rien : ça se traduit par l'espérance : « *Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force* » (Is 49,5).

Voici une belle histoire racontée par un missionnaire laïque, Raoul Follereau, qui illustre bien la puissance d'un regard d'amour : « **Dans une léproserie du bout du monde, un seul malade avait gardé les yeux clairs et la force de sourire à la vie. Comment expliquer ce phénomène? La religieuse qui soignait les lépreux, s'aperçut qu'un visage souriant d'une femme apparaissait chaque jour dans la fenêtre de ce lépreux malade. C'était sa femme qui venait à chaque jour lui exprimer sa tendresse et son amour. Le lépreux dit à la religieuse : Quand je la vois, je sais, par elle, que je suis vivant** ». Merveille du regard qui fait vivre, lumière de l'Amour et de la foi qui voit là où d'autres ne voient rien. Comme pour le prophète Isaïe, ce malade avait du prix aux yeux de sa femme; elle était sa force et sa raison de vivre.

En terminant, à la lecture de ce récit de saint Jean, nous devons reconnaître, à notre tour, que la présence du Christ aujourd'hui, ne peut être statique ou figée dans une hostie exposée en vue de l'adoration; sa présence est bien active et agissante, à travers les chrétiens qui l'ont rencontré et qui deviennent sacrement, c'est-à-dire **signes** de sa présence au cœur du monde.

Bonne réflexion!

Bonne Homélie!

Raymond Gravel ptre  
Diocèse de Joliette.